



La leçon de cinéma

«La Mélodie du bonheur», la comédie musicale mythique !!!!!



LE FILM

Cinq Oscars dont celui du meilleur film, (mieux qu' « *Autant en emporte le vent* »), un engouement qui n'a jamais faibli aux USA... Ce film reste grand public faisant de la gentillesse le pivot de sa vision du monde. Pourquoi pas, après tout ?

Le moindre plan est soigné à l'extrême, qu'il s'agisse de la lumière ou du cadre, le montage est fluide, les chansons ne sont pas plaquées sur l'action, bien au contraire, elles en font partie intégrante. Les comédiens sont dirigés avec beaucoup de doigté. Julie Andrews "est" Maria, d'une fraîcheur de tous les instants. Mais la palme revient à Christopher Plummer, acteur shakespearien qui redoutait de casser son image en acceptant de figurer dans cette comédie musicale, et qui, par son jeu bourré d'humour, apporte énormément au personnage du capitaine von Trapp et à l'ensemble du film. Quant à la bande de mêmes, ils sont parfaits, en particulier dans les parties chorégraphiées où ils font preuve d'un naturel confondant. En cerise sur le gâteau, la guest star, Salzbourg : la ville et ses environs montagneux offrent à l'ensemble un décor d'une beauté à couper le souffle et sont pour beaucoup dans la réussite de cette « *Mélodie du bonheur* ».

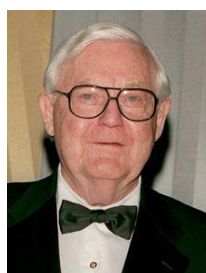
Quant au scénario, il est ce qu'il est et n'a rien à voir avec la véritable histoire de la famille von Trapp dont il s'inspire et qui a

véritablement existé sans être son être son ambition première.



Maria von Trapp, née Maria Augusta Kutschera (1905 - 1987) est une chanteuse autrichienne rendue célèbre par son autobiographie intitulée « La Famille des chanteurs Trapp » à l'origine de plusieurs œuvres, dont la célèbre « *The Sound of Music* » (« *La Mélodie du Bonheur* »).

LE REALISTEUR



Robert Wise est né à Winchester dans l'Indiana, le 10 septembre 1914. Il entre dans l'industrie cinématographique en 1933 et devient à partir de 1939 l'un des monteurs les plus réputés de l'époque, collaborant notamment avec Orson Welles pour « *Citizen Kane* » (1940) et « *La splendeur des Amberson* » (1942). En 1944, il remplace Gunther Von Fritsch jugé trop lent par le producteur Val Lewton, sur le plateau de « *La malédiction des hommes chats* ».

Très vite, il devient par son sens du rythme dans le découpage, sa maîtrise dans l'agencement des séquences, un réalisateur au professionnalisme envié, touchant à tous les genres avec un rare bonheur. A partir de 1961, Robert Wise entre dans une autre catégorie de cinéastes : les champions du box-office. Après « *West side story* » (1961), dirigé en collaboration avec le chorégraphe Jerome Robbins, qui remporte 11 Oscars, il signe en 1965 la célèbre « *Mélodie du bonheur* » l'une des plus fabuleuses recettes de toute l'histoire du cinéma qui gagne également cinq Oscars. « *Star Trek* » (1979) fut également un succès considérable. Le réalisateur français Jean-Pierre Melville considérait Robert Wise comme son maître. En 45 ans de carrière il a réalisé pas moins de 43 films.

Robert Wise est mort le 14 septembre 2005 à Los Angeles, à l'âge de 91 ans.